

- 5 et 6, Paul Gagnon et L. N. Gauvreau, \$2.50.  
 Plus beau Tabac en gâteau.—1er prix, Etienne April, \$4; 2, Paul Gagnon, \$3; 3, B. Caillouët père, \$2.  
 Pour les plus beaux Choux.—1er prix, Ed. Petigrew, \$2; 2, Prudent Côté, \$1.50; 3, Norbert Desmeul, \$1.  
 Pour les plus beaux Oignons.—1er prix, Zéphirin Sirois, \$3; 2, Alphonse Dubé, \$2.50; 3, William Marquis, \$2; 4, M. Levasseur, \$1.  
 Pour les plus beaux Navets.—1er prix, Joseph Pelletier, \$2; 2, Thomas Dumond, \$1.50; 3, Joseph Albert, \$1.  
 Graine de Trèfle  $\frac{1}{2}$  de minot.—1er prix, Alfred Albert, \$4; 2, Isidore Gagnon, \$3.  
 Pour les meilleures 10 verg. étoffes croisées.—Prix, Anselme Rioux, \$4; 2, George Saindon, \$3 50; 3, David Talbot, \$3; 4, Fra. Duquemin, \$2.50; 5, Thomas Gagnon, \$2 6, Didié Gagnon, \$1 50; J, Adolphe Dionne, \$1; 8, Anselme Dionne, \$2.50.  
 Étoffes légères, 10 verges.—1er prix, Didié Gagnon, \$4; 2, Ed. Morin fils, \$3.50; 3, Octave Voisine, \$3; 4, Octave Lebel, \$2.50; 5, Edouard Côté, Q. V. \$3; 6, George Dionne, \$2; 6, Alexandre Lebel, 1; 7, Delle P. B. Ouellet, 50 cts.  
 Meilleure courte-pointe.—1er, Joachim St. Pierre, \$3; 2, Fabien Dumond, \$2; 3, Fra. St. Pierre, \$1.50; 4, Adolphe Dionne, \$1.  
 Meilleure paire de couverture.—1er prix, Didié Gagnon, \$3; 2, Edouard Côté, Q. V. \$2; 3, Jean-Bte. Lizotte, \$1 50.  
 Meilleure paire de bas.—1er prix, George Dionne, \$1.50; 2, Didié Gagnon, \$1; 3, Nazaire Lebel, 75 cts; 4, Octave Caillouët, 50 cts.  
 Meilleure toile, 10 verges.—1er prix, Octave Lebel, \$3; 2, Simon Côté, \$3; 3, George Saindon, \$1.50; 4, Alex. Saindon, \$1; 5, George Godbout, 50 cts.  
 Plus beau couvre-pied.—1er prix, Nazaire Lebel, \$3; 2, Didié Gagnon, \$2.50; 3, Paul Rioux, \$1 50; 4, Dlle Ph. Ouellet, \$1; Fabien Dumond, 50 cts.  
 Plus belle paire de gants.—1er prix, Octave Lebel, \$1; 2, Fra. Levasseur, 75 cts; 3, George Dionne, 50 cts.  
 Plus beau châle.—1er prix, Didié Gagnon, \$2.50; 2, Edouard Beaulieu, 1.50; 3, Paul Gagnon, 1; 4, George Dionne, 50 cts.  
 Meilleur ouvrage au tricot, laine du pays — 1er prix, Simon Côté fils, \$3; 2, George Dionne, \$2 50; 3, Didié Gagnon, \$2; 4, Oct. Caillouët, \$1.50; 5, Ed. Morin fils, \$1.  
 Pour la plus grande quantité de terre faite à la charrue et ensemencée en 1876. — 1er prix, Chs Bertrand, 21, \$3; 2, Jean-Baptiste Pouliot, 16, \$2.50; 3, Edouard Lafrance, 10, \$2; 4, Charles Terrault, 8, \$1.50.  
 Pour la plus grande quantité de terre faite à la herse et ensemencée en 1876.—1er prix, Charles Bertrand, 55, \$4; 2, Charles Terrault, 37, \$3; 3, Martial Saindon, 12, \$2.50; 4 et 5, M. Terrault et Félix Albert, \$3 50; 6, Joseph Lemieux, \$1.  
 Pour la plus grande quantité d'abattis faite en 1875-76 — 1er prix, Charles Bertrand 52, \$4; 2, Michel Terrault, 30, \$3; 3, Martial Saindon, 27, \$2.50; 4, Chs. Terrault, 26, \$2; 5, George Gagnon, 25, \$1.50; 6, Elie Martin, 10, \$1.

Ls. N. GAUVREAU,

5 octobre 1876.

Sec.-Trés. S. A. Témiscouata.

### Les infusions de foin

M. Aubrion donne dans *la Culture*, au sujet du thé de foin, quelques renseignements que nous croyons utiles de faire connaître à nos lecteurs :

Pour préparer une bonne infusion, on place dans une terrine une poignée de foin de pré bien séché, ayant toutes ses feuilles, répandant une odeur forte et aromatique; on verse dessus une pinte d'eau bouillante; on couvre, et on laisse infuser pendant dix minutes environ. On ajoute alors deux à trois pintes d'eau bouillante, et l'on couvre de nouveau. Après vingt minutes, on presse le liquide, et on le maintient couvert jusqu'à complet refroidissement.

Cette espèce de thé convient aux jeunes veaux, et on a pensé qu'il pouvait jusqu'à un certain point remplacer le lait de la mère dans les premiers mois de la vie. C'est surtout dans les pays où l'on fabrique le fromage que ce moyen a été essayé,

sans avoir obtenu tous les résultats qu'il était permis d'espérer.

D'après M. Roussingault, le foin de pré contient environ 8 p. 100 de principes azotés (fibrine, albumine, légumine); il renferme d'un autre côté plus que 40 p. 100 de fécule et de sucre, puis des matières grasses et des sels. C'est donc un aliment complet, à la fois respiratoire et plastique. Or l'infusion ne contiendra pas en entier ces éléments, car les principes constitutifs du foin ne sont pas tous solubles, particulièrement la fibrine, qui est en petite quantité. L'albumine est soluble, mais la chaleur la coagule; la caséine ou légumine est soluble à froid et n'est pas coagulée par la chaleur. Voilà pour les principes azotés. L'amidon n'est pas soluble dans l'eau; mais celle-ci au-dessus de 70 degrés, le gonfle et forme avec lui une espèce de gelée. Certains sels, les chlorures, les phosphates, les sulfates alcalins, sont solubles dans l'eau.

Comme on le voit, les infusions de foin ne sont pas riches en principes nutritifs surtout lorsqu'on les compare au lait; il serait donc utile de procéder autrement que par voie d'infusion, et voici ce que propose M. Aubrion :

Faire macérer pendant une journée, dans de l'eau tiède, du foin de pré très-divisé, afin de multiplier les points de contact, puis ajouter à ce liquide, au moment de s'en servir, une égale quantité d'une infusion de foin préparée comme nous l'avons indiqué plus haut. On obtiendrait ainsi une eau plus nutritive, qu'on couperait au début avec du lait, pour la nourriture des jeunes veaux, et qu'on emploierait ensuite pure ou, mieux encore, mélangée avec de la farine d'orge ou de blé-d'inde, en ayant soin d'y ajouter un peu de sel marin.

Avec ce système d'alimentation, M. Aubrion a élevé parfaitement deux jeunes veaux qui avaient perdu leur mère; il a même mis en chair une vache âgée atteinte d'une diarrhée continuelle, et qui, après un mois de régime, a été livrée à la boucherie dans d'assez bonnes conditions.

Ces sortes d'infusion sont aussi très-bonnes pour un cheval atteint de fièvre ou diarrhée typhoïde, car elles permettent d'alimenter et de soutenir l'animal, sans fatiguer ses organes digestifs.

On peut encore employer avantageusement cette eau de foin dans le cas de météorisation des ruminants; mais il faut alors qu'elle soit très concentrée, de façon que les principes aromatiques et excitants qu'elle contient puissent contribuer à amener une solution favorable.

En résumé, soit comme médicament, soit comme aliment, le thé de foin est appelé à rendre de grands services aux propriétaires de bestiaux, et nous ne saurions trop les engager à en faire l'essai dans les cas que nous venons d'indiquer.

### De la distribution du fourrage pour le cheval

Des exercices violents après le repas occasionnent des indigestions qui font périr l'animal, ou au moins lui donnent des violentes tranchées: soit que le cheval mange avant ou après; voici l'ordre dans lequel on doit distribuer le fourrage :

A déjeuner, on doit lui donner la moitié du foin, ensuite la faire boire; après, l'avoine; et on finit par lui jeter de la paille.

A dîner, on le fait boire et on lui jette de la paille, et il convient mieux de ne lui donner que de l'avoine.

A souper, on lui donne le restant du foin et de la paille. Le principal et l'essentiel de cette distribution est de faire boire avant l'avoine, et quelque temps après les autres aliments. L'eau qu'on donne au cheval immédiatement après avoir mangé lave les aliments, elle entraîne les sucs digestifs, et empêche la digestion. La quantité de fourrages qu'on doit donner à un cheval de selle est huit livres de foin, quinze de paille, si celle-ci est bonne ou dix livres de foin et six livres de paille, si celle-ci est vieille ou un peu altérée, trois quarts d'avoine, biver comme été. La quantité des aliments nécessaires est extrêmement variable selon la constitution.

### Les armes à feu

Pour éviter les accidents d'armes à feu, plusieurs précautions sont à prendre. Il est bon de les noter.